

Monsieur François Siegel, Rédacteur en Chef
Mademoiselle Mattea Battaglia, Journaliste
Le Monde 2
21 bis rue Claude Bernard
75005 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 42 17 35 99, 1 page

Chère Mattea, Cher Monsieur,

Comme suite à mon entretien du jeudi 6 mai avec Mattea, et dans l'espoir qu'enfin nous pourrions nous revoir après notre entretien du 18 février 2003, qui n'avait donné lieu à aucune suite, malgré le plan de dossier alors établi avec Mattea, parce que le budget publicitaire que vous recevez de la téléphonie mobile est important et que vous n'étiez « pas prêt à y renoncer », (je cite les propos que m'a tenu en votre présence le directeur de la publicité Jean-Do Siegel lors de notre entretien), je vous renouvelle par écrit ma proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. En effet, après une enquête commencée il y a plus de deux ans, je dispose d'informations et de documents nombreux, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des résultats apparemment contradictoires s'expliquaient toujours par des différences dans les paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité d'information disponible permet aussi de réaliser un dossier de couverture.

Madame Dominique Leglu
Rédactrice en Chef
Sciences et Avenir
62 rue de Richelieu
75083 PARIS CEDEX 02

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 55 35 56 04, 1 page

Chère Madame

Sciences et Avenir a publié en décembre 2002 un article que j'avais proposé à Laurent Clause. Mais depuis l'arrivée de la nouvelle équipe dont vous faites partie, aucune des propositions de sujet que je vous ai faites par téléphone ou par mail n'a abouti à une nouvelle collaboration. Vous m'avez orientée vers l'une de vos collaboratrices, Sylvie Riou qui m'a répondu que la téléphonie mobile était « un sujet sensible » et que, de ce fait, il serait « traité en interne ». Je vous renouvelle néanmoins par écrit une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM, fruit d'une enquête commencée il y a plus de deux ans. Je dispose en effet d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des résultats apparemment contradictoires s'expliquaient toujours par des différences dans les paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité d'information disponible permet de réaliser un dossier de couverture.



Jean-Paul Geai, Rédacteur en Chef
Jean-Louis Redon, Directeur Délégué
QUE CHOISIR
11 rue Guénot
75011 PARIS

Objet : Proposition de sujet

Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 43 48 21 27, 1 page

Jean-Paul,

Que Choisir a publié en février une brève que je vous ai proposée sur la tartrazine de Harry Potter. Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une nouvelle proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet réaliser un dossier de couverture.



Le 2 juin 2004

Marie-Jeanne Husset
Directrice de la Rédaction
60 millions de Consommateurs
80 rue Lecourbe
75732 PARIS CEDEX 15

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 45 66 21 50, 1 page

Madame,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet réaliser un dossier de couverture.



Bernard Wouts, PDG, Directeur de la Publication
Franz-Olivier Giesbert, Vice-Président
Jean-François Jacquier, Rédacteur en chef Enquêtes
LE POINT
74 avenue du Maine
75682 PARIS CEDEX 14

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 43 21 43 24, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé

Jean-François Kahn, Directeur de la publication
Maurice Szafran, Directeur général chargé de la rédaction
Laurent Neumann, Directeur de la rédaction
MARIANNE
32 rue René Boulanger
75484 PARIS CEDEX 10

Objet : Proposition de sujet

Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 53 72 29 72, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural

(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)

Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du Journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Madame Aline Richard
Rédactrice en Chef
La Recherche
4 rue du Texel
75014 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 40 47 44 02, 1 page

Madame,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle jé dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des résultats apparemment contradictoires s'expliquaient toujours par des différences dans les paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.



Le 2 juin 2004

Madame Hélène Vinon
Rédactrice en Chef
Bien être et Santé
75 rue des Vignes
75016 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 53 92 53 09, 1 page

Madame,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Oue Choisir, Tribune Santé



Monsieur Didier Galibert
Rédacteur en Chef
Génération Santé
3 Boulevard Richard Lenoir
75011 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 43 14 83 01, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Madame Françoise Pétry-Cinotti
Rédactrice en Chef
Pour la Science
8 rue Férou
75278 PARIS Cédex 06

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 55 42 84 39, 1 page

Madame,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Monsieur Eliel Sakon-Stella
Rédacteur en Chef
Médecine Douce Médecine naturelle
8 rue Darwin
75018 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 42 59 66 11, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Catherine Dubuit et Kha Dinh
Rédacteurs
Info Science
39 rue Buffon
75005 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 55 43 02 03, 1 page

Bonjour,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Monsieur Alexandre Zenou
Rédacteur en Chef
SANTERAMA
127 rue Henri Barbusse
92110 CLICHY

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Monsieur Daniel Lacotte
Rédacteur en Chef
Réponses Santé
117 rue de la Tour
75116 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 45 03 80 23, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Monsieur Franklin Simon
Rédacteur en Chef
Tribune Santé
2 place Henri Barbusse
91350 GRIGNY

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 069 02 78 01

Monsieur,

1 page

Tribune Santé de Janvier-Février 2003 a publié un article sur les téléphones portables et la migraine à la suite d'une proposition de ma part. Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une nouvelle proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Le 2 juin 2004

Monsieur Matthieu Villiers
Directeur de la Rédaction
Monsieur Philippe Chambon
Rédacteur en Chef
Sciences et Vie
1 rue du Colonel Pierre-Avia
75503 PARIS CEDEX 03

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 46 48 48 67, 1 page

Messieurs,

Je me suis déjà entretenue par téléphone avec chacun de vous, depuis 2002, au sujet de mon enquête sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Mais nos conversations n'ont pas abouti à une collaboration. J'ai eu l'occasion de montrer à Germain Chamboste, journaliste à Sciences et Avenir, qui m'a reçue en vos locaux le 14 mai 2004 (et à qui j'ai envoyé le 19 mai une proposition à votre intention, restée sans réponse à ce jour), quelques uns des documents dont je dispose après une enquête de plus de deux ans. Je souhaiterais vous les montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui de la proposition de sujet que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural

(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)

Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.



Madame Christine Vilnet
Rédactrice en Chef
Santé Magazine
110 Rue Marius AUFAN
92304 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 40 89 04 30, 1 page

Madame,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Monsieur Denis Jeambar
Directeur de la Rédaction
L'Express
17 rue de l'Arrivée
75733 PARIS cedex 15

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 01 53 91 12 09, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Monsieur Giovanni Serafini, Directeur éditorial
Monsieur André Bercoff, Directeur de la Rédaction
FRANCE SOIR PLUS
45 Avenue Victor Hugo
93534 AUBERVILLIERS CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 53 56 87 68, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Jean-Claude Maurice, Directeur de la Rédaction
Christian Sauvage, Eric Chodez, Patrice Trapier
Rédacteurs en Chef
LE JOURNAL DU DIMANCHE
Immeuble Europa, 149 Rue Anatole France
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 41 34 70 76, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Le 2 juin 2004

Monsieur Patrick Le Hyaric, Président du Directoire
Monsieur Pierre Laurent, Directeur de la Rédaction
L'HUMANITE
32 rue Jean-Jaurès
93528 SAINT-DENIS CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 49 22 73 00, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé

Le 2 juin 2004

Monsieur Nicolas Beytout
Directeur de la Rédaction
LES ECHOS
46 rue La Boétie
75381 PARIS cedex 08

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 45 61 48 92, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Oue Choisir, Tribune Santé

Le 2 juin 2004

Monsieur Alain Cordier, Directeur de la Publication
Monsieur Bruno Frappat, Directeur
LA CROIX
3-5 rue Bayard
75393 PARIS cedex 08

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 44 35 60 01, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé

Le 2 juin 2004

Madame Magali Quent
Rédactrice en Chef
Top Santé
152 rue Gallieni
92644 BOULOGNE CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 41 86 5 28, 1 page

Madame,

Suite à mes précédents mails restés sans réponse, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une nouvelle proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de réaliser un dossier de couverture.



Le 2 juin 2004

Serge July, Directeur de la Publication
Evence-Charles Coppée, Directeur Général
Nicole Penicaut, Rédactrice en Chef Société
LIBERATION
11 rue Béranger
75014 PARIS CEDEX 03

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 41 34 70 76, 1 page

Madame, Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.



Monsieur Jean-Marie Colombani,
Directeur de la publication
Monsieur Edwy Plenel, Directeur de la Rédaction
LE MONDE
21 bis rue Claude Bernard
75242 PARIS CEDEX 05

Objet : Proposition de sujet

Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 42 17 21 21, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro. Sciences et Avenir. Questions de femme. Que Choisir. Tribune Santé



Monsieur Fabrice Node-Langlois
Rédacteur en Chef - Sciences
Le Figaro
37 rue du Louvre
75002 PARIS CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 01 44 97 30 36, 1 page

Cher Fabrice

Le Figaro a publié le 27 mars 2004 un extrait de l'article que je vous avais proposé à la suite d'une enquête sur la tartrazine, un colorant alimentaire. Je vous ai depuis proposé un nouvel article pour lequel je vous renouvelle par écrit ma proposition : les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose d'informations et de documents nombreux, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des résultats apparemment contradictoires s'expliquaient toujours par des différences dans les paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, le diabète, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des preuves dont je dispose permet de faire la Une du journal.



Monsieur Yves de Chaisemartin
PDG et Directeur Politique
Monsieur Jean de Belof, Directeur de la Rédaction
LE FIGARO
37 rue du Louvre
75002 PARIS CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Téléphonie mobile et santé

Fax n° 01 42 21 64 84 et 01 42 21 22 01, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Monsieur Yvon Mezou
Rédacteur en Chef
LE PARISIEN
21 avenue Michelet
93408 Saint Ouen Cedex

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 40 10 30 51, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé

Alain Metternich, Directeur de la Publication
 François-Xavier Pietri, Directeur de la Rédaction
 LA TRIBUNE
 51 rue Vivienne
 75095 PARIS CEDEX 02

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 44 88 47 94 et 01 44 82 16 76, 1 page

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
 (A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
 Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Jean-Pierre Pustienne
Rédacteur en Chef
Ça M'intéresse
43-45 avenue de Clichy
75850 PARIS CEDEX 17

Objet : Proposition de sujet

Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 44 15 34 06, 1 page

Monsieur,

Comme suite à notre rencontre au début de cette année, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une nouvelle proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du journal.

Mes Références : Le Figaro. Sciences et Avenir. Questions de femme. Que Choisir. Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Michel Gaillard, Directeur de la Publication
Claude Angeli, Eric Emptaz Rédacteurs en Chef
Bernard Thomas, Claude Roire, R. en Chef Adjoints
LE CANARD ENCHAÎNÉ
173 Rue Saint Honoré
75051 PARIS CEDEX 01

Objet : Proposition de sujet

Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 49 27 97 87, 1 page

Messieurs,

Comme suite à notre rencontre au début de cette année, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une nouvelle proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messager cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messager cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du Journal.



Alain Genestar, Directeur général de la rédaction
Anne-Marie Corre, Rédactrice en Chef
PARIS MATCH
Immeuble Europa, 149-151 rue Anatole France
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 41 34 71 23, 1 page

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du Journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Alain Cordier, Directeur la Publication
Paula Boyer, Rédactrice en Chef
PELERIN
3-5 rue Bayard
75008 PARIS

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 44 35 60 21, 1 page

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural
(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)
Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du Journal.

Mes Références : Le Figaro, Sciences et Avenir, Questions de femme, Que Choisir, Tribune Santé



Le 2 juin 2004

Claude Perdriel, PDG, fax n° 44 88 34 01
Jean Daniel, Directeur
Laurent Joffrin, Serge Lafaurie, Directeurs de la Rédaction
LE NOUVEL OBSERVATEUR
10-12, place de la Bourse
75002 PARIS CEDEX

Objet : Proposition de sujet
Effets de la téléphonie mobile sur la santé

Fax n° 01 44 88 40 94, 1 page

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous une proposition de sujet sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile GSM. Il s'agit des résultats d'une enquête commencée il y a plus de deux ans, pour laquelle je dispose désormais d'informations et de preuves nombreuses, que je propose de vous montrer lors d'un rendez-vous à votre convenance, à l'appui du synopsis que voici :

Téléphonie mobile : « La controverse est pseudo-scientifique »

« Malsaine » et « pseudo-scientifique ». C'est ainsi que l'un des experts officiels ayant récemment conclu à l'innocuité des téléphones portables GSM qualifiait, en 1995, la controverse sur les effets biologiques des micro-ondes, dans un document expliquant que des « expériences apparemment similaires, mais aboutissant à des résultats apparemment contradictoires » s'expliquaient « dans tous les cas » par des différences significatives portant sur un ou plusieurs paramètres d'expérimentation.

Ce document mentionne en outre une importante modification de l'ion calcium, un messenger cellulaire, en cas d'exposition à la fréquence de 16 Hz. Ce messenger cellulaire ubiquitaire contrôle de nombreux processus, parmi lesquels des fonctions cérébrales (apprentissage, mémorisation), cardiaques (contraction du muscle cardiaque), et reproductrices (sécrétion hormonale). Les pathologies associées à son dysfonctionnement sont aussi diverses que la maladie d'Alzheimer, l'hypertension, l'athérosclérose, la cancérisation, la migraine...

Or, le 16 Hz est présent dans la téléphonie mobile GSM ! Il dérive des composants électroniques choisis au début des années 1980 pour faire fonctionner cette technologie basée sur l'émission de micro-ondes pulsées, aujourd'hui utilisée par un milliard de personnes dans le monde (41,9 millions en France), tandis que 180 millions ont recours au CDMA, une norme dépourvue de cette fréquence mais non disponible en Europe.

Ces éléments expliquent la diversité des pathologies observées en lien avec la téléphonie mobile en Europe et en Afrique notamment, mettant un terme définitif au débat sur la nocivité du GSM, dans un contexte de corruption d'experts semblable à celui de l'affaire de l'amiante. Liés à l'industrie, ces experts font aujourd'hui preuve d'une surprenante amnésie quant à leurs connaissances antérieures.

Illustrations : Embryons de poulets morts-nés à côté d'une antenne GSM en milieu rural

(A éviter absolument : photos de personnes souriant avec un téléphone portable collé à l'oreille)

Nombre de feuillets : 6 au minimum, pour des explications scientifiques et médicales. La quantité et la qualité des documents dont je dispose permet de faire la Une du Journal.